Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [3]

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

ENTRE NOUS SOIT DIT 4

SUISSE 5

Egalité des salaires
Toujours sur le métier...

Votations du 10 mars
Manne fédérale et vacances

DOSSIER 8

Les étrangères : 1/7e de la population féminine suisse
Eva, Mercedes, Jane et les autres

MONDE 13

New-York-Paris
Vers le meilleur des mondes ?

SOCIÉTÉ 15

Trois femmes changent de cap
La vie commence à 40 ans

D'UN CANTON À L'AUTRE 17

PSYCHOLOGIE 22

Le couple aujourd'hui
Evoluer ensemble

CULTUR...ELLES 23

A lire

Le Nyctalop'théâtre
Arsenic et nouvelles bonnes 24

édito

ADELE ET ANGOULEME

Madame Adèle Lapp a défrayé la chronique, il y a quelques semaines, pour avoir déclaré la guerre aux bandes dessinées pornographiques. Ses lettres de protestation adressées aux éditeurs, distributeurs et vendeurs d'« ordures » imprimées, ainsi qu'aux autorités compétentes, lui ont valu les honneurs de la presse.

Après la ridicule affaire d'« Emmanuelle » à la TV, après une saisie massive de cassettes vidéo peu regardables à Lausanne, il n'en fallait pas plus pour que l'on s'interroge sur la résurgence du puritanisme en terre romande. Avec une pointe d'inquiétude chez les esprits libéraux : les uns rappellent que les autodafés mènent tout droit aux camps de concentration, les autres rompent une lance en faveur de la souveraine liberté de la création littéraire et artistique.

Coïncidence, au moment même où l'émoi suscité par le « retour de la reine Victoria » était à son comble, « Le Monde » se faisait l'écho, dans son édition du 28 janvier, sous le titre « Sexisme bulles », d'un « Manifeste » publié par quatre professionnelles de la BD en marge du Salon de la bande dessinée d'Angoulême. Nicole Claveloux, Florence Cistac, Chantal Montellier et Jeanne Puchol dénoncent « cette soi-disant nouvelle presse, percluse des plus vieux et des plus crasseux fantasmes machos », où « rétro, humour fin de race, potins mondains branchés, nostalgie coloniale, violence gratuite, poujadisme, sexe-con, fétichisme, sexisme et infantilisme sont à l'ordre du jour ».

Or donc, chères sœurs, réfléchissons. Ici et là, s'agit-il du même message ? Adèle nous irrite parce qu'elle nous apparaît sous les traits d'une douairière engoncée dans des principes d'un autre âge, probablement moins soucieuse de notre dignité que de notre vertu, grande blanchisseuse devant l'Eternel d'une « pollution morale » où l'émancipation sexuelle des femmes occupe une place de choix : n'est-elle pas membre hyperactive d'une association (l'association « Réagir ») où l'on trouve une remarquable concentration de partisans de « Oui à la vie » ? De plus, elle préfère tirer les sonnettes fêlées de la censure, qui n'a jamais fait changer personne d'avis, au lieu de démonter les rouages de l'idéologie machiste.

Nous nous sentons en revanche solidaires de Nicole, Florence, Chantal et Jeanne qui, ne s'embarrassant pas de pudibonderie (leur langage le prouve !) mettent le doigt sur les véritables plaies d'une certaine BD : le mépris et la haine des femmes, ainsi que l'apologie de la violence guerrière et sexiste (c'est la même chose, lisez Nancy Huston !). Sans réclamer quelque interdiction que ce soit, elles demandent à leurs confrères dessinateurs de comprendre et de changer.

Oui, mais comment expliquer la nuance à ceux qui s'obstinent, souvent en toute mauvaise foi, à confondre libération de la femme et pornographie et, symétriquement, antisexisme et pruderie ? Suffira-t-il de leur rappeler que l'humiliation sexuelle des femmes, leur réduction à des objets de plaisir, est une conséquence directe de la frustration imposée par l'hypocrite rigidité de toutes les morales de l'apparence ?

Silvia Lempen

ABONNEZ-VOUS ! POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année **Fr. 38.—**

NOM : Prénom :

Adresse :

N° postal et lieu :

J'ai eu ce journal : par une connaissance ☐ Au kiosque ☐

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge